



**La Bande Dessinée comme une Méthode Dynamique dans l'Apprentissage du
FLE**

Robinson Alexandro Quiceno Agudelo

Projet de recherche présenté en vue de l'obtention du diplôme de licencié en langues
étrangères

Directrice de Mémoire de Recherche, Directrice de Projet de Recherche, Directrice de Stage
Érica María Gómez Flórez, Titulaire d'un doctorat en Éducation

Universidad de Antioquia

École des Langues

Licence en Enseignement des Langues Étrangères

Medellín

2024

Cita	(Quiceno Agudelo, 2024)
Referencia Estilo APA 7 (2020)	Quiceno Agudelo. (2024). <i>La Bande Dessinée comme Méthode Dynamique dans l'Apprentissage du FLE</i> [mémoire de recherche]. Universidad de Antioquia, Medellín



Repositorio Institucional: <http://bibliotecadigital.udea.edu.co>

Universidad de Antioquia - www.udea.edu.co

Le contenu de cette œuvre relève du droit d'expression des auteurs et n'engage pas la pensée institutionnelle de l'Université de Antioquia ni ne décharge sa responsabilité envers les tiers. Les auteurs assument la responsabilité des droits d'auteur et des droits voisins.

Dédicace

Dédié à mon chien Bambi pour m'avoir accompagné dans l'heure la plus funeste de ma vie et pour m'avoir toujours rappelé que le bonheur et la générosité existent, où qu'il soit.

Remerciements

Je voudrais remercier mon inestimable amie Melisa Vélez pour sa collaboration, son orientation, sa patience et son soutien émotionnel lors de mon stage, ainsi que ma mère pour m'avoir épaulé à travers toutes ces années. Je remercie également tous mes professeures et professeurs qui ont fait partie de mon processus d'apprentissage, en particulier Wilson Orozco, Alejandro Arroyave, Renan Mosquera, Martha Pulido, Diana Quinchía, Fabio Villa et Luz Mery Orrego pour leur passion et leur engagement envers l'apprentissage et la connaissance, ainsi que leurs sages conseils et mots d'encouragement. Ils m'ont toujours inspiré. Finalement, je dois aussi mentionner Angélica Moncada pour ses conseils sur l'utilisation de la bande dessinée comme outil pédagogique, ainsi que mes camarades et ma conseillère de stage.

Sommaire

Résumé	5
Resumen	6
Introduction	7
Description du Contexte	8
Problématique	11
La question de recherche	13
Objectifs	13
Objectif Général	13
Objectifs Spécifiques	13
Cadre théorique	14
Littérature comme une méthode dynamique	15
La bande dessinée	16
L'image dans l'enseignement des langues étrangères	18
Interculturalité	19
Plan d'action	20
Déroulement des actions	20
La méthode et Analyse des données	23
Résultats et Interprétations	24
Sixième année	24
Motivation à partir de l'utilisation de la bande dessinée dans le cours de français	24
L'apprentissage à travers le rapport entre les textes et les images.....	25
L'interculturalité suscité par la bande dessinée	27
Cinquième année	28
L'indiscipline lors de l'intervention	28
L'interprétation de la bande dessinée et l'apprentissage	30
La motivation à partir de la bande dessinée	31
Comparaison entre les processus d'apprentissage dans sixième et cinquième année	32
Conclusions	33
Recommandations	34
Références	36
Sources Secondaires.....	37
Annexes	38

Résumé

Ce rapport vise à expliquer comment l'implémentation de la bande dessinée, en tant que méthode dynamique, peut favoriser l'apprentissage des apprenants débutants du FLE (désormais FLE). Afin d'atteindre cet objectif, nous avons mené une intervention de recherche-action divisée en trois étapes, appliquée à un groupe d'enfants de cinquième et un groupe de sixième année, en nous servant de la bande dessinée pour introduire des situations communicatives quotidiennes impliquant du vocabulaire et des expressions basiques. Nous avons également utilisé diverses techniques de collecte des données, telles que des journaux de bord, des différents instruments évaluatifs, une enquête, ainsi qu'un groupe de discussion. Nous avons conclu que la bande dessinée a un potentiel significatif en tant qu'outil non conventionnel pour favoriser l'apprentissage, tout en rendant le cours du FLE plus amusant et interactif. Toutefois, son efficacité peut être limitée sous certaines conditions défavorables de coexistence.

Mots-clés : bande dessinée, apprentissage, méthode dynamique, débutants, FLE, recherche-action

Resumen

Este documento tiene como objetivo explicar cómo la implementación del cómic, como método dinámico, puede favorecer el aprendizaje de estudiantes principiantes de FLE. Con el fin de alcanzar este objetivo, hemos llevado a cabo una intervención de investigación-acción dividida en tres fases, aplicada en un grupo de quinto y en un grupo de sexto grado, sirviéndonos del cómic para introducir situaciones comunicativas cotidianas que implicasen un vocabulario y expresiones básicos. También utilizamos diversas técnicas de recolección de datos, tales como diarios de campo, diferentes instrumentos de evaluación, una encuesta y un grupo focal. Concluimos que el cómic tiene un potencial significativo como herramienta no convencional para favorecer el aprendizaje, a la vez que hace la clase de FLE más divertida e interactiva. Sin embargo, su eficacia puede estar limitada bajo ciertas condiciones desfavorables de convivencia.

Palabras clave: cómic, aprendizaje, método dinámico, principiantes, FLE, investigación acción

Introduction

Ce projet de recherche action a été mis en œuvre dans l'institution Éducative Santos Ángeles Custodios de la ville de Medellín. Initialement, il était prévu pour être réalisé dans un groupe de sixième année de cette institution. Pendant le premier semestre du stage, nous avons mené un processus d'observation participante du contexte, à partir duquel nous avons identifié un intérêt des apprenants par rapport à la lecture et aux activités impliquant des histoires ou anecdotes dans le cours d'espagnol, leur langue maternelle. Afin de tirer parti de cette motivation et nous en servir pour apprendre une langue étrangère, nous avons proposé l'utilisation de la bande dessinée comme outil pour stimuler leur enthousiasme pour la littérature dans un contexte d'apprentissage du français. Ainsi, nous avons conçu trois actions principales pour les mettre en œuvre tout au long du deuxième semestre du stage. Néanmoins, en raison des décisions prises par le service administratif de l'école, nous avons dû abandonner le projet conçu en premier lieu lorsque nous finalisons la première action. En conséquence, nous avons dû modifier entièrement la structure du projet : nous avons été contraints de quitter subitement le groupe de sixième et de commencer à donner des cours de français dans un groupe de cinquième année, tout cela à moins de deux mois de la fin du stage. Par conséquent, ce travail vise à contraster le processus d'apprentissage de ces deux contextes, tels que nous les avons vécus pendant l'implémentation de cette action, désormais divisée en trois phases, à partir de l'analyse de différents instruments de collecte de données.

Description du Contexte

L'Institution Éducative Santos Ángeles Custodios est une institution catholique qui est le résultat de la fusion entre deux écoles de caractère publique : le Collège Santos Ángeles Custodios et l'École Juan Pablo Segundo. Cette institution s'occupe de l'éducation de préscolaire, de l'école primaire et secondaire, et elle est située dans le quartier 15 de Medellín, Guayabal, près de l'Aéroport Olaya Herrera. D'ailleurs, l'institution compte avec, environ, 749 apprenants qui sont principalement d'une catégorie socio-économique moyenne-basse.

La siége principal dispose de 17 salles de classe (approvisionnées d'ordinateurs, d'écrans et internet), trois laboratoires (chimie, physique et science naturelles), une salle informatique, un bureau pour le classeur, une salle pour les enseignants, la bibliothèque, une petite salle d'attention psychologique, un court couvert avec vestiaire et salle de baigne, un court de basket-ball en plein air, une cantine, des zones verts et une zone administrative qui se compose de trois bureaux (rectoral, secrétariat et coordination).

En outre, et bien que l'institution vise à promouvoir le développement spirituel dans ses étudiants, elle promeut aussi le respect vers la liberté religieuse, un élément qui se soutient aussi sur les fondations philosophiques de l'institution : le leadership, la connaissance et la cohabitation. Il est de cette manière que ce collège exhorte une formation intégrale de ses étudiants, tenant compte de leur disposition et capacité intellectuelles, artistiques et sportifs, ce qui pourra donner des outils pour atteindre un style de vie sain, qui les feront en même temps trouver leur rôle dans la société.

La vision du collège est celle d'être en 2025 parmi les vingt institutions éducatives avec des standards d'éducation les plus hauts au niveau municipal. Il vise aussi à être inclusif et reconnu comme formateur de citoyens éthiques, compétents, productifs et avec un projet de vie claire qui peut apporter à la famille et à la société.

La mission est celle de contribuer à la formation de personnes avec des principes et valeurs de coexistence saine qui se développent à l'intérieur d'une ambiance écolière, guidées par des enseignants et parents engagés qui peuvent faciliter des outils pour susciter leurs

compétences académiques, sportifs, éthiques et la créativité, tout en visant à constituer et diriger leur propre projet de vie (Institución Educativa Santos Ángeles Custodios, 2017).

L'apprentissage des langues étrangères fait partie des objectifs institutionnels qui vise à développer les compétences linguistiques des élèves, qui vont signifier une articulation avec des compétences basiques et nécessaires pour se dérouler en tant que personnes dans la vie professionnel et en tant qu'étudiants qui ont des attentes par rapport à la continuation de leur formation supérieure, ultérieurement, dans un contexte universitaire. C'est pour cela qu'ils suivent les linéaments du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN) qui propose le programme national de bilinguisme (PNDB), ainsi que les critères proposés par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). L'anglais et le français sont appris dans l'institution, cependant que l'anglais a une considération plus importante dans le curriculum proposé par l'école, et en fait, le français continue à être un programme naissant ou inexistant dans la maternelle et l'école primaire. L'intensité horaire d'anglais est de deux heures hebdomadaires dans l'école primaire. Certaines classes ont commencé à accueillir progressivement le français dans leur plan d'études d'une manière plutôt expérimentale. Dans l'école secondaire, les apprenants de sixième à neuvième année doivent prendre quatre heures d'anglais par semaine, lorsqu'ils prennent une heure hebdomadaire du cours de français. Finalement, les apprenants de dixième et onzième année, reçoivent trois heures d'anglais (pas de français), mais s'ils ne veulent pas la formation technique moyenne, ils devront prendre trois heures de plus en anglais et deux heures de plus en français, en conséquence.

D'un côté, le groupe de sixième année, comme nous l'avons préalablement indiqué, comptait avec une intensité horaire du cours de français d'une heure scolaire par semaine, c'est-à-dire, 55 minutes chaque jeudi. Le groupe était composé de 34 apprenants, 18 garçons et 16 filles, âgés de 10 à 13 ans. La salle de classe que nous avons pour donner le cours disposait d'un haut-parleur, d'un tableau, d'un ventilateur, d'un petit bureau pour l'enseignant(e), d'internet, d'un ordinateur, d'un téléviseur et d'un projecteur. À partir d'une enquête menée à choix multiple qui a été fournie à toute la classe le 29 février 2024, nous avons pu mettre en évidence que 100% des apprenants pensent qu'apprendre une langue étrangère est important.

Par ailleurs, 43% des apprenants pensent qu'apprendre une langue étrangère est important afin d'explorer le monde et voyager ; 43% des apprenants pensent qu'il est important car ils souhaitent connaître d'autres cultures ; en outre, 43% des apprenants pensent qu'il est important car cela permet d'accéder à plus d'opportunités professionnelles ; et 25% pense qu'il est important d'apprendre une autre langue parce que les langues étrangères sonnent chouette.

D'un autre côté, le groupe de cinquième année a reçu deux heures de cours de français hebdomadaires pendant la période où nous sommes intervenus, bien que son programme d'études ne comprît pas de français, comme mentionné précédemment. Le groupe était composé de 32 apprenants âgés de 9 à 11 ans. La salle de classe à notre disposition pour donner les cours disposait exactement des mêmes ressources physiques que celle du groupe de sixième année. De même, à travers une enquête fournie aux apprenants de cinquième année le 9 avril 2024, nous avons trouvé que 100% des apprenants pensent qu'apprendre une autre langue est important. À ce sujet, 36% des apprenants pensent qu'il est important car ils souhaitent connaître d'autres cultures ; 30% considèrent qu'il est important car cela offre plus d'opportunités de travail ; de plus, 20% croient que l'apprentissage d'une langue est important si l'on veut explorer le monde ; et 10% trouvent que l'apprentissage d'une langue est important parce qu'elle sonne cool.

En ce qui concerne l'enseignante coopératrice de sixième année, elle a eu un parcours professionnel considérable : d'abord, elle est devenue Professionnel en Langues : Anglais - Français dans l'Université d'Antioquia, ensuite, elle a fait différents masters par rapport à la littérature, l'enseignement d'anglais et l'enseignement virtuel, et finalement elle a fait ses études de Master en Éducation dans l'Université Pontificia Bolivariana. Elle a accumulé environ 29 ans d'expérience en tant que professeure d'anglais, mais n'a consacré qu'une seule année à l'enseignement du français comme langue étrangère. L'enseignante coopératrice a comme des principes pédagogiques l'utilisation adéquat du temps (puisque en tant qu'enseignante de l'école publique il y a des autres affaires administratives qui demandent beaucoup de temps), la stimulation de l'apprentissage actif (toutefois qu'il soit possible), le

retour ou la rétroaction opportune à propos du processus d'apprentissage aux apprenants, et la stimulation de l'apprentissage coopératif.

Finalement, l'enseignante coopératrice de cinquième année est diplômée en éducation de base, spécialisée dans les humanités et la langue espagnole. Son approche pédagogique est liée au constructivisme et à l'apprentissage à travers l'action. Elle est fermement convaincue que l'objectif de la connaissance est atteint par sa transformation en actions significatives. Ainsi, elle croît fervemment que la passion peut transformer les enfants et leurs interactions dans la salle de classe.

Problématique

À partir des observations et des réflexions faits au tour des cours adressés au groupe de sixième année à l'Institution Éducative Santos Ángeles Custodios, on a trouvé le besoin d'avoir une approche didactique plus dynamique et un intérêt remarquable sur les activités qui concernent des histoires qui parlent des situations plutôt quotidiennes. On a mis en évidence que les exercices et les activités proposées par l'enseignant qui impliquent des moyens moins traditionnels, ont un impact plus signifiant ; en conséquence, le projet décrit ensuite, a visé à donner des outils qui peuvent mettre en œuvre une approche didactique appuyant sur l'utilisation de la bande dessinée (désormais BD) afin de s'en servir comme un moyen pour stimuler l'apprentissage des apprenants du FLE. Ensuite, nous proposons une description plus détaillée en ce qui concerne la problématique d'après des enregistrements du journal de bord et des considérations propres, en les contrastant avec la littérature qui existe à cet égard, afin de proposer finalement la question de recherche.

En tenant en compte les observations menées à bien pendant le premier semestre du stage, il a été un fait prépondérant ce que les élèves se sentent plus à l'aise avec des tâches et des activités qui implique des histoires proposées en forme de texte, et à propos de celui-ci on cite une de nos annotations de la quatrième entrée du journal qui a eu lieu le 11 septembre, 2023 : « la prof propose une autre activité : les apprenants doivent se lever et aller au tableau, ils, donc, lisent un scénario. C'est une conversation entre une enseignante et un apprenant.

Cette fois-ci, les apprenants sont très motivés à participer, on peut voir qu'ils ont une autre disposition par rapport cette nouvelle activité. Ils vont au tableau et ils lisent le scénario, ils sont très encouragés. Il n'y a pas de timidité cette fois. » De la même manière, nous avons dans la cinquième entrée du journal qui correspond au 18 septembre, 2023 : « la prof commence à lire à voix haute [...] Les apprenants semblent être motivés par ce type d'histoires, la plupart font attention et font la lecture guidée en silence lorsque la prof ou un autre élève lit le texte. » D'autre côté, en ce qui concerne les dynamiques didactiques nous avons également pu noter, que les apprenants ont été plus motivés quand ils ont fait partie des activités moins conventionnelles. À cet égard, nos réflexions à propos du moment où d'autres activités ont été implémentées, indiquent : « [...] ce qui est différent et nouveau peut marcher mieux dans quelques scénarios. On a plutôt une dynamique alternative et ça cause une disposition plus prête, plus vigoureuse », et à nouveau : « des activités variées semblent fonctionner le plus. Ce type d'activité propose une approche plutôt fraîche, un déroulement des événements plus tranquille, naturel, [...] La séance proposée par la psychologue a été pour la plupart un succès ». Cette dernière observation fait référence à un cours donné par la psychologue, lequel a présenté plein d'activités différentes qui ont été bien reçues par les élèves.

C'est à partir de ces nécessités que nous avons visé à faire une proposition alternative, plus attrayante et dynamique. D'ailleurs, d'après Stafford (2011) l'enseignement de la littérature visuelle devient important dans le contexte de l'école primaire car elle est amusante ! Étudier la bande dessinée implique une approche fraîche et différente du programme d'études de routine, et son implémentation pourrait avoir un effet de catapulte dans l'enseignement de la littérature. À partir de l'expérience à cet égard nous avons constaté que l'utilisation de ce type de matériel avec des enfants peut susciter un haut niveau d'enthousiasme et d'implication. Donc, dans le but de rendre les cours de français plus attractifs et amusants nous avons proposé la BD comme support pour explorer la littérature visuelle comme une option didactique moins traditionnelle. À propos de cela,

[...] nous notons le rôle primordial de l'image dans le développement des capacités [...] de nomination chez des apprenants de langues étrangères. Nous remarquons également que

l'image et son aptitude à provoquer un plaisir esthétique et sensoriel peuvent mobiliser les enfants dans l'apprentissage du lexique en langue étrangère. (Chen, 2020, p.18)

Nous voyons donc que l'image à la facilité à provoquer une sensation esthétique chez les apprenants, à partir laquelle ils peuvent créer un rapport sémantique les amenant à avoir une motivation accrue pour l'apprentissage du FLE. Pour conclure, il convient de remarquer que la BD n'apporte pas seulement l'image, mais également un élément assez important dans notre contexte : le texte, les histoires, les narrations à travers le langage écrit, qui est précisément l'axe de l'intérêt identifié chez les apprenants de sixième année. C'est précisément cet amalgame de texte et d'art visuel qui pourrait faire de la BD un moyen puissant et novateur pour stimuler l'apprentissage du français chez les enfants.

La question de recherche

En tenant en compte ce que nous venons de signaler, c'est approprié de se poser la question : comment la bande dessinée peut-elle servir de méthode dynamique visant à promouvoir l'apprentissage de la langue française chez les apprenants débutants du FLE en sixième et cinquième année de l'Institution Éducative Santos Ángeles Custodios à Medellín ?

Objectifs

Objectif Général

Promouvoir l'apprentissage de la langue française chez les apprenants débutants du FLE en sixième et cinquième année à partir de l'utilisation de la bande dessinée comme une méthode didactique dynamique.

Objectifs Spécifiques

Nous devons rappeler au lecteur que à cause de la modification que cette proposition du projet a subie, les objectifs spécifiques ont aussi dû être changés. Toutefois, nous allons vous

présenter tous les objectifs prévus initialement, mais c'est important de tenir en compte que seulement la première action a été développée et que cette action a été divisée en trois phases ou nouveaux objectifs spécifiques (indiqués par a, b, c).

1. Se familiariser avec le phénomène littéraire de la bande dessinée et ses types d'histoires à partir de l'interaction avec du matériel authentique ou adapté, en introduisant des éléments linguistiques liés à la présentation personnelle.
 - a. Introduction à la définition de la bande dessinée, au concept de différents types de bulles, ainsi qu'à la bande dessinée belge : « Les aventures de Tintin », et reconnaissance des salutations et de la manière de demander et dire le prénom.
 - b. Introduction au concept d'onomatopée, vignette et bande, ainsi qu'à la BD des États-Unis : « Batman : Li'l Gotham », et reconnaissance des chiffres et de la manière de demander et dire l'âge.
 - c. Introduction de la BD japonaise et colombienne, ainsi que la mise en œuvre d'un atelier afin d'évaluer les éléments linguistiques abordés jusqu'ici et leurs notions sur la bande dessinée en général.
2. Reconnaître du nouveau vocabulaire lié à la présentation personnelle à l'aide des dessins et des images présentés dans les bandes dessinées.
3. Créer une bande dessinée à l'intérieur de laquelle il y a une situation communicative de présentation personnelle à partir de la création des dessins ou découpages de magazines approvisionnés.
4. Analyser si la création d'une bande dessinée a promu l'apprentissage du FLE.

Cadre théorique

Dans cette partie nous ferons référence à des concepts théoriques qui ont été clés dans le déroulement de notre projet, en mentionnant certains auteurs qui ont fait des contributions de grande valeur à cet égard. La littérature comme une méthode dynamique, la bande dessinée, l'image dans l'enseignement de langues étrangères, et l'interculturalité ont été les

sujets principaux de cette recherche. Nous proposons donc de les aborder, en parlant aussi de leur rapport avec certaines méthodologies de l'enseignement des langues étrangères.

Littérature comme une méthode dynamique

Si bien l'utilisation de la littérature à l'intérieur de la salle de classe ne constitue pas un élément nouveau en soi même, par exemple on peut se souvenir de l'utilisation des textes de la littérature classique dans la méthode grammaire-traduction, et de sa réapparition avec l'approche communicative : « C'est ensuite dans les années 1980 qu'une réintroduction du texte littéraire a lieu : l'approche communicative repose sur l'idée que tout document, y compris littéraire, est situé dans une interaction » (Boyer, H., Butzbach-Rivera, M., et Pendaux, M. 1990, comme cité dans Lonardi, 2021, p.11), de nos jours, son utilisation en tant que méthode visant à stimuler l'apprentissage reste encore indéfinie, voire brouillée. En parlant de la place de la littérature par rapport au CECRL, en 2021 Lonardi affirme :

« l'écrit littéraire n'est explicitement mentionné qu'au niveau C2 dans les descripteurs de la compréhension de l'écrit, alors qu'au niveau B2 on mentionne des « textes plus longs », et au niveau C1 une « large gamme de textes longs et complexes de type social, professionnel ou universitaire » (Lonardi, 2021, p.11). De plus, dans le contexte colombien, le besoin d'apprendre une langue étrangère, demande-elle de proposer de nouvelles approches didactiques, et il est ici que la littérature peut nous donner des alternatives qui s'opposent à des méthodes plus traditionnelles. Arias (2017, p.105) mentionne : « Les professeurs [...] cherchent de nouvelles façons de motiver les étudiants à apprendre cette langue, car certains étudiants sont fatigués des méthodologies actuelles ; par exemple, l'utilisation de manuels qui [...] mettent fortement l'accent sur la grammaire, mais pas sur le développement des compétences communicatives » [traduction libre]. De la même manière, Koutsompou (2015, p.75) signale : « Le but d'intégrer la littérature dans la salle de classe est de la rendre plus interactive, parce qu'une classe interactive peut évidemment améliorer la compétence communicative chez les apprenants et maintenir un impact durable dans leur esprit » [traduction libre].

Ainsi, la littérature devient donc un moyen assez important qui peut apporter des éléments attirants à partir de la narration des anecdotes ou expériences avec lesquelles les apprenants ont la possibilité de s'identifier, ce qui exhorte finalement, avec un peu de chance, un engagement avec la langue qui on utilise pour raconter telles histoires, même lorsque nous parlons des jeunes apprenants débutants de A1, qui ont un besoin, voire plus prévalent de dynamisme ou d'interaction. *Le Diccionario de Términos Literarios* a une définition pertinente et illustrative à cet égard :

L'une des fonctions de la littérature est la fonction ludique [...] Elle consiste à concevoir le langage comme un jeu de signifiants, des mots privés de sens et prononcés en raison de leur euphonie ou leurs valeurs de suggestion. [...] Cette conception de la littérature comme jeu rend le lecteur actif et le fait participer à l'œuvre. (Comme cité dans Dourari, 2016, p.84)

Dans le même fil de pensée, il est propice aussi de revenir à ce que Stafford (2011, p.3) déclare :

« Étudier [...] la bande dessinée constitue un changement rafraîchissant par rapport aux éléments plus routiniers du plan d'études, et leur introduction dans celui-ci apportera, espérons-le, un nouvel élan à l'enseignement de la littérature. L'expérience personnelle a démontré que l'utilisation de ce type de matériel avec la majorité des enfants générera presque toujours un niveau élevé d'excitation et d'engagement des élèves » [traduction libre].

Ainsi, nous considérons que la littérature constitue une opportunité qui pourrait être significative, même essentielle dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère, grâce à sa nature ludique et dynamique. La littérature est en même temps un composant intrinsèque de ce qui a été l'axe de notre projet et que nous aborderons plus profondément ensuite : la bande dessinée.

La bande dessinée

Bien qu'il n'y ait pas de définition unanime de la bande dessinée telle que nous la connaissons aujourd'hui, on peut dire de manière générale que celle-ci se constitue à partir d'un rapport presque indivisible entre l'image et le texte, éléments qui visent à raconter une

histoire d'une manière particulière et propre en soi-même. Dans une tentative de définir la bande dessinée, Bannier (2014, p.5) affirme « elle possède un langage qui lui est propre, reposant sur un code consubstantiel à la fois écrit et visuel, producteur de sens » [traduction libre]. En conséquence, on pourrait aussi la considérer comme une sorte de récit graphique ou un art littéraire qui peut composer une approche artistique unique. De cette manière, Rodolphe Töpffer (1845, p.1), qui est considéré comme le principal précurseur ou père de la bande dessinée de nos jours, s'est référé à elle comme « La littérature en estampes » ; Töpffer (comme cité dans Peeters, 2022) a également défini ce genre comme une « nature mixte » composé de deux éléments essentiels et interdépendants (le texte et l'image) ayant pour but communiquer un message. « Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original, qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose » (paragraphe 12).

D'autre côté, Eisner déclare :

Le format de la bande dessinée présente un assemblage de mots et images ... Le régiment d'art (par exemple, perspective, symétrie, coup de pinceau) et le régiment de littérature (par exemple, grammaire, intrigue, syntaxe) se superposent l'un à l'autre. La lecture de la bande dessinée est un acte de perception esthétique et une poursuite intellectuelle (1985, p. 8) [traduction libre].

En d'autres termes, Eisner (1985, p.8) affirme également que la bande dessinée est un « Art Séquentiel » [traduction libre] ; et dans le même ordre d'idées, Scott McCloud (1993, p.7) ajoutera plus tard que la bande dessinée consiste en « des illustrations et d'autres images [texte] juxtaposées dans une séquence délibérée visant à transmettre de l'information et/ou à susciter une réponse esthétique chez le spectateur » [traduction libre].

De toute façon, et même si la définition de la bande dessinée reste encore ouverte, une tâche laborieuse et voire inabordable, grâce à sa nature de transformation et évolution constante comme le constate Peeters (2022), on pourrait convenir que la bande dessinée de manière standard « propose une suite de dessins, presque toujours imprimés, généralement accompagnés de textes, qui s'inscrivent la plupart du temps dans des bulles. Oui, avec ou sans héros, elle raconte une histoire, comique ou sérieuse, simple ou

sophistiquée [...] » (paragraphe 81). En fait, comme le mentionne Töpffer dans une de ses lettres (comme cité par Peeters, 2022) : « Pour ce qui est [...] des histoires en estampes telles que je les ai essayées, j'estime que c'est un genre encore bien nouveau où il y a prodigieusement à moissonner » (paragraphe 82).

Nous voyons donc que la bande dessinée peut apporter des éléments qui pourraient jouer un rôle révélateur dans l'apprentissage des langues, grâce à son potentiel à susciter de l'intérêt chez les apprenants à travers les narrations, les interactions et les dialogues qu'elle propose. De plus, l'image et ses caractéristiques particulières nous aident à naviguer à travers les situations communicatives qu'elle décrit, ce que nous allons approfondir tout de suite.

L'image dans l'enseignement des langues étrangères

Également, l'image a eu un parcours assez intéressant et important dans l'enseignement des langues, dès les années soixante avec l'introduction de la méthode directe qui s'est fortement appuyé dans son utilisation pour maintenir la langue maternelle à l'écart de la salle de classe. À partir de ce moment-là, on a vraiment pu constater de son pouvoir comme outil pour l'enseignement/apprentissage des langues. D'une manière similaire, Gibbons (comme cité dans Sanchez, 2023, p.13) souligne : « les images sont un outil puissant pour l'enseignement des langues, car elles peuvent donner vie aux mots et aux idées, aidant ainsi les élèves à mieux comprendre le vocabulaire et les structures grammaticales ».

En outre,

[...] nous notons le rôle primordial de l'image dans le développement des capacités [...] de nomination chez des apprenants de langues étrangères. Nous remarquons également que l'image et son aptitude à provoquer un plaisir esthétique et sensoriel peuvent mobiliser les enfants dans l'apprentissage du lexique en langue étrangère. (Chen, 2020, p.18)

C'est pourquoi nous sommes convaincus que l'utilisation de l'image peut nous servir à encourager les apprenants d'une façon inhabituelle et peu explorée de nos jours, spécialement dans le contexte colombien. C'est un outil doté de la capacité de réveiller la curiosité chez les

élèves en exploitant son attrait artistique et expressif pour compléter les textes, en fournissant des notions et des pistes sur le vocabulaire y exposé.

Interculturalité

D'autre part, l'interculturalité, défini comme « le résultat de l'ensemble des interactions entre deux cultures différentes entrées en contact » (Clanet, comme cité dans Roux et Soler, 2017, p.252), est devenu un trait constitutif et intrinsèque dans l'enseignement du FLE à partir divers phénomènes sociaux et politiques, mais principalement du besoin naissant de « promouvoir la diversité du monde et chercher à régler les différents conflits qui peuvent avoir des causes culturelles » (Roux et Soler, 2017, p.252). C'est précisément à partir de ces considérations et réflexions que l'interculturalité a pris une place essentiel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et dans le contexte colombien cet élément a été significativement ignoré, voire négligé, avec des répercussions adverses dans des locuteurs colombiens du français :

Les Colombiens installés en France ont vécu de nombreux chocs culturels et que l'interculturalité n'était pas assez présente dans leur formation. Mais il faut peut-être dépasser l'interculturalité. Puren (comme cité dans Roux et Soler, 2017, p. 267) explique que « l'interculturalité ne sert que pour une courte période et souvent pour des interactions touristiques. Il propose alors le co-culturel, c'est-à-dire apprendre à agir ensemble. Ceci n'est possible qu'en travaillant, dans la salle de classe, notamment l'altérité et les représentations ».

C'est pourquoi il est important de fournir à l'apprenant de FLE avec des outils et des conditions qui vont lui permettre, a posteriori, « quand l'individu devra faire face à des interactions avec des interlocuteurs issus d'une culture étrangère, [...] la capacité de comprendre, d'interagir, de se mettre à la place de l'autre, etc., en s'adaptant à ce nouveau système » (Roux et Soler, 2017, p.257). Même si les apprenants restent dans leur pays natal, il est important de promouvoir le respect et l'appréciation vers la différence, la capacité à faire preuve d'empathie envers des cultures étrangères à la leur. Ceci dans le but de viser à favoriser

l'initiative d'un monde plus juste et inclusif, tout en prenant conscience de la singularité et authenticité de notre propre culture.

D'ailleurs, en ce qui concerne la bande dessinée comme outil pour se familiariser avec la langue française, il est pertinent de tirer parti de celle-là afin d'explorer l'interculturalité pour aborder des aspects d'identité propre et d'altérité liés à la bande dessinée, et de le faire d'une manière plus authentique et inclusive, rendant le processus d'apprentissage plus naturel, même motivant et efficace, c'est qui est le but ultérieur de notre proposition de projet.

Plan d'action

Le projet a été mené à bien en trois étapes ou trois actions dont nous nous sommes servis afin de nous approcher de sujets linguistiques liés à la présentation personnelle basique par le biais de la familiarisation avec la bande dessinée. C'est important de remarquer que, comme nous avons préalablement énoncé, le plan d'action était plus élargi initialement, et en conséquence, la section que nous présenterons tout de suite, comprend les actions implémentées, c'est-à-dire, la première action visualisée auparavant, divisée maintenant dans sous objectifs ou nouveaux objectifs spécifiques (a,b,c), ainsi que les actions envisagées en premier lieu qui n'ont pu être développées.

Déroulement des actions

Le plan d'action visait à familiariser les élèves avec la bande dessinée et à introduire des ressources langagières à propos de la présentation personnelle. Dans le but de promouvoir cette familiarisation et introduction nous avons fourni différents styles de bandes dessinées comprenant des histoires fictives sur des personnages populaires comme les super-héros des États-Unis ainsi que d'autres personnages classiques de la bande dessinée belge et colombienne (comme Tintin et Pelelema), en utilisant matériel authentique, créé et adapté, conçu spécifiquement pour l'apprentissage du FLE. Ces activités se sont déroulées lors de trois séances de classe ayant la structure suivante :

a. Dans la première séance nous avons introduit la définition de la bande dessinée et le concept de bulle de parole à travers une présentation de diaporamas. En plus, nous avons aussi présenté la bande dessinée belge en proposant un exercice d'interprétation sur une histoire adapté de *Les Aventures de Tintin*, où nous avons abordé les salutations et l'action de se présenter en demandant et en disant le prénom. Comme résultat les élèves ont rédigé un paragraphe à propos de cette interprétation-là.

b. Dans la deuxième séance nous avons continué en présentant des concepts intrinsèques à la bande dessinée tels que l'onomatopée, la vignette et la bande (Annexe 1). Au cours de cette séance nous avons proposé un autre exercice d'interprétation à partir d'une histoire adaptée sur *Batman : Lil Gotham* (Annexe 2 et 3) afin d'introduire la bande dessinée américaine et les chiffres en français. Il est important de souligner que nous avons choisi d'inclure la bande dessinée des États-Unis en raison de son influence significative sur la culture populaire mondiale. Les personnages ont été déjà populaires parmi les apprenants, ce qui a rendu cette introduction à la BD et aux chiffres plus divertissante. À la suite de cet exercice, les apprenants ont rédigé un paragraphe sur l'interprétation faite à partir de la bande dessinée proposée, en émulant ce que nous avons formulé dans le premier cours. En plus, nous avons abordé l'acte de parole consistant à demander et dire l'âge.

c. Dans la troisième séance nous avons récapitulé sur les bandes dessinées déjà vues, en faisant des remarques culturelles sur leurs différentes caractéristiques. Nous avons aussi conclu cette action en abordant la bande dessinée colombienne et japonaise. Cette fois-ci, nous avons apporté des histoires authentiques afin de connecter les apprenants avec leur propre culture, mettant en avant les caractéristiques spécifiques de la bande dessinée locale. De plus, nous avons cherché à introduire le manga, genre de la bande dessinée contenant ses propres particularités et des personnages déjà connus par les apprenants (comme Naruto et Goku), rendant ce processus, on espère, plus attrayant et enrichissant. Nous avons également proposé un atelier pour réfléchir sur ces bandes dessinées provenant des différentes régions du monde afin de susciter des opinions et des observations sur leurs particularités, de vérifier si les apprenants se sont carrément familiarisés avec la bande dessinée, et afin d'évaluer les

éléments linguistiques déjà introduits tels que les salutations, les compétences communicatives de demander et dire le prénom et de demander et dire l'âge, en les liant avec la bande dessinée (Annexe 4, 5 et 6).

À travers ces cours nous avons visé à introduire progressivement la bande dessinée et en même temps certains éléments langagiers (comme les salutations et les chiffres), indiquant les parties caractéristiques de la bande dessinée, certains traits distinctifs dans chaque pays et différences culturelles. À continuation, nous aborderons les actions prévues avant la modification de ce projet.

La deuxième étape de ce travail se serait focalisée sur l'introduction et révision d'éléments langagiers tels que le nouveau vocabulaire et des structures syntaxiques afin d'acquérir des ressources linguistiques nécessaires pour aborder des sujets qui concerne la présentation personnelle, comme les salutations, les chiffres (pour indiquer l'âge), les membres de la famille, les nationalités et les couleurs ou activités préférées. Cette introduction des éléments langagiers se serait aussi appuyée sur la présentation de matériel authentique, adapté ou créé à partir des bandes dessinées (mais pas seulement) pour récréer des situations communicatives où les apprenants auraient été y exposés petit à petit. Ces ressources langagières, en fait, se seraient présentées à travers différentes activités telles que des chansons, images, dessins, vidéos, jeux de rôle, etc. Cette étape se serait déroulée pendant trois séances de plus ; cependant, nous aurions mis l'accent sur l'acquisition des ressources linguistiques mentionnées, tandis que le matériel didactique se serait adapté afin de répondre aux besoins des apprenants. Le résultat de cette étape aurait été un dessin d'un personnage avec sa propre présentation personnelle.

La troisième étape aurait été composée de trois séances. Durant cette phase nous aurions proposé une première séance pour créer un fanzine (un pliage pour élaborer la bande dessinée), pour la construction des dialogues liés à la présentation personnelle et pour faire un brouillon de la bande dessinée ; la séance qui suivait aurait été dédiée à l'élaboration de dessins ou de représentations faites à partir de découpages de magazines afin de recréer la situation communicative conçue préalablement ; finalement, le dernier cours aurait été

consacré à polir, à finaliser certains détails et à corriger certains imprécisions de ce que les apprenants venaient de réaliser par rapport aux dessins, découpages et dialogues. De cette manière les élèves auraient laissé prête leur présentation de la bande dessinée.

Enfin, l'action de recherche aurait été analysée d'après de la mise en œuvre des projets par les apprenants. De cette manière, nous aurions évalué si l'utilisation de la bande dessinée comme méthode didactique avait promu l'apprentissage de la langue française chez les apprenants débutants de sixième année de l'Institution Éducative Santos Ángeles Custodios.

À partir de ce processus d'introduction graduelle à la bande dessinée, nous aurions visé à inclure des situations communicatives de la vie quotidienne, de la culture locale et étrangère, tout en visant de promouvoir une approche didactique dynamique qui stimule l'intérêt des apprenants pour le français comme langue étrangère et qui favorise une approche de la langue.

La méthode et Analyse des données

Ce projet a été conçu à partir de l'approche de recherche, recherche-action. La recherche action est une démarche systématique menée à bien par les enseignants qui vise à améliorer le fonctionnement de leur contexte éducatif, leur pratique en tant qu'enseignants et l'apprentissage de leurs apprenants, à travers la tentative de résoudre un problème trouvé dans ce contexte (Thanavathi, 2017). En ce qui concerne l'analyse des données, c'est un processus qui « implique l'organisation des données, diriger une lecture préalable de la base de données, codage et organisation de thèmes, afin de représenter les données et construire une interprétation d'eux » (traduction libre de Creswell et Poth, 2018, p.248). En outre, nous avons utilisé l'outil de la triangulation pour faire l'analyse de données plus méticuleuse, impartiale et fiable. Gurdíán-Fernández (2007) mentionne : le biais et les croyances ont une influence sur l'analyse de données. On peut limiter plus cette influence du biais et des croyances à partir de la triangulation de différents types de données, de techniques de collecte de données, de sources de données et théories. Par ailleurs, les techniques de collecte de données utilisées pendant ce projet ont été : le journal de bord de l'enseignant, un instrument d'évaluation (atelier sur les salutations, les chiffres et la bande dessinée) et un groupe de

discussion pour le groupe de sixième année. De plus, pour le groupe de cinquième année, nous avons utilisé le journal de bord de l'enseignant, trois instruments d'évaluation (deux exercices d'interprétation de deux bandes dessinées et un atelier sur les salutations les chiffres et la bande dessinée) et une enquête. Enfin, c'est également important de mentionner que nous avons évalué les processus des apprenants qui ont décidé de participer librement à ce projet de recherche : au total 12 élèves de sixième année, et 7 apprenants de cinquième année. Les citations que nous allons faire de leurs témoignages ont été traduites par l'auteur et leurs prénoms ont été changés en raison de leur confidentialité.

Résultats et Interprétations

Sixième année

À travers le processus de codage et d'analyse des données, trois catégories l'ont emporté : la motivation à partir de l'utilisation de la bande dessinée, l'apprentissage à travers le rapport des textes et des images, et l'interculturalité suscité par la bande dessinée.

Motivation à partir de l'utilisation de la bande dessinée dans le cours de français

À partir des résultats obtenus, nous avons en fait constaté que la motivation a été un des traits les plus distinctifs, remarquables et caractéristiques pendant tout le processus d'apprentissage et d'enseignement. La motivation issue de l'implémentation de la bande dessinée a été présente pendant chaque cours, chaque phase ou intervention menés à bien dans le groupe de sixième année. Les observations et commentaires faits par les apprenants, et même des réflexions consignées dans les journaux de l'enseignant, ont indiqué, en gros, des perceptions liées à un grand enthousiasme et intérêt, au divertissement, à la curiosité, à l'attention, à la participation active, et même à la réduction du stress associé à l'apprentissage.

Pendant le groupe de discussion, tous les apprenants ont été d'accord sur le fait que la bande dessinée a provoqué de l'intérêt chez eux. A cet égard, Ricardo a mentionné : « Il m'a

beaucoup attiré l'attention, bon, apprendre une bande dessinée dans une autre langue, c'était super chouette parce qu'il était une chose nouvelle pour moi... arriver au lycée et l'aborder me semblait très cool ! C'est-à-dire, on posait des questions et en même temps les mots devenaient plus clairs ». Ainsi, Selina a également déclaré lorsqu'on a posé la question sur si la bande dessinée avait rendu les cours plus intéressants : « Oui, tout à fait, la bande dessinée a rendu les cours plus amusants, elle m'a fait sentir le divertissement, c'est n'était pas le type de cours dans lesquels on écrit des mots et après on les apprend. [...] c'est amusant quand on aborde [différentes] façons de s'informer, d'apprendre, et d'interagir » ; Ricardo a aussi renforcé cette idée : « Ça me semblait super excellente, cette manière... [...] vous nous enseigniez les parties des super héros [différents personnages de la BD], alors, c'était la meilleure manière, parce que tandis qu'on s'amusait, on apprenait. » Dans ce même esprit, la deuxième et la quatrième entrées du journal, correspondant au 7 mars et au 21 mars, soulignent : « Les enfants étaient très intéressés [...] Ils ont été très, très participatifs, il n'y avait pas d'indiscipline, tous les enfants étaient attentifs. », « J'ai pu confirmer que la BD, en effet, a un impact positif sur la motivation des enfants comme nous le dit Stafford, et cela me rend heureux », « j'ai perçu une classe très engagée, voire une classe amusée avec le contenu sur les bandes dessinées ». Nous voyons donc que la BD a un pouvoir assez formidable pour captiver l'attention des enfants, elle éveille facilement leur curiosité, et peut fournir une façon d'apprendre plus interactive et attrayante, même une façon fraîche et peu traditionnelle visant à rendre les cours de langue étrangère plus dynamique. Finalement, il est important de signaler également, que certains apprenants ont fait des remarques sur la capacité de la BD à les détendre, ce qui a beaucoup de sens, si l'on tient en compte ce que Rojas (2024) nous dit par rapport à cela : la lecture est bien plus qu'un simple amusement, est un outil puissant qui peut améliorer de manière significative notre qualité de vie émotionnelle, si elle est pratiquée régulièrement.

L'apprentissage à travers le rapport entre les textes et les images

Neuf apprenants, au total, ont fait la remise de l'atelier proposé pendant le dernier cours. À travers le sixième exercice compris dans cet instrument d'évaluation (annexe 7 et 8),

nous avons visé à estimer trois objectifs linguistiques : 1. se saluer et prendre congé ; 2. demander et dire le prénom ; et 3. demander et dire l'âge. On a donc corroboré que 55% des apprenants a atteint tous les objectifs linguistiques ; 22% parmi eux a atteint deux objectifs linguistiques, c'est-à-dire, ils ont réussi à se saluer, à prendre congé, et à demander et dire le prénom ; tandis que le 22% restant a réussi à se saluer seulement (Figure 1).

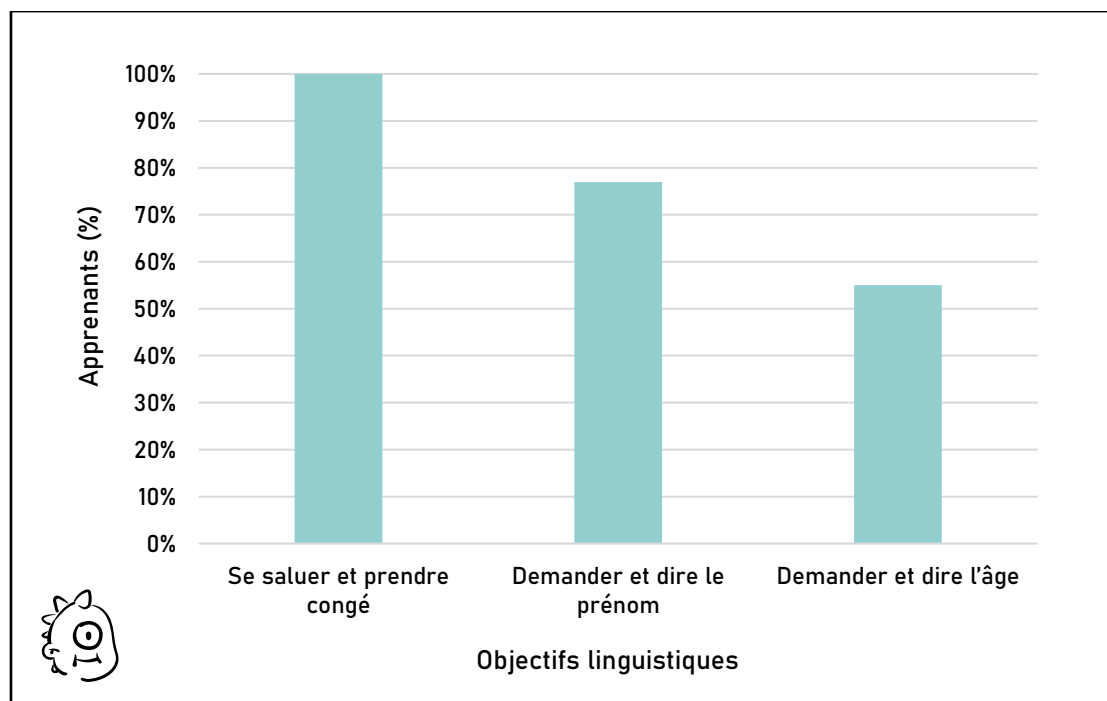


Figure 1. Résultats du sixième exercice de l'instrument d'évaluation

D'ailleurs, lorsqu'on leur a demandé si la bande dessinée avait favorisé l'apprentissage du français, durant le groupe de discussion, les apprenants ont explicitement répété que l'image renforce l'information qu'ils obtiennent par le biais des mots. Concernant ce point, Talia a exprimé : « nous savons quelques mots et à travers la bande dessinée nous connaissons plus de mots. Ainsi, nous pouvons, par exemple... je ne comprends pas cela, et avec les images nous pouvons guider le texte », et Ricardo a ajouté justement après : « on peut s'appuyer sur les images... on peut associer les mots, et les comprendre. Il y a un lien là. Elles aident notre esprit à les comprendre » ; dans le même fil de pensée Selina a expliqué : « c'était très chouette de faire les activités [...] et d'apprendre [...] faire le rapport dans ce qui se passe dans l'image,

c'était le plus amusant : deviner, deviner quels mots appartenait à cette image-là. » Ricardo a aussi commenté : « vous m'avez enseigné à dire bonjour, bonsoir, etc. Et maintenant vous avez enseigné ces mots avec la bande dessinée, et on les voyait et on se souvenait de chacun, etc. » En addition, nous confirmons dans la deuxième et troisième entrée du journal, correspondant au 7 mars et au 14 mars : « Je procède donc à la mise en commun de leurs interprétations [...] dans l'ensemble je constate une très bonne interprétation de la BD. », « Les apprenants ont donné des interprétations cohérentes et claires, de ce qui s'est passé dans l'histoire ». En conséquence, nous pouvons, en fait, ratifier qu'il y a un point d'articulation assez important entre l'image et le texte, un point de convergence qui peut nous aider à trouver soit le sens sémantique, soit le sens communicatif de l'information contenue dans l'ensemble des éléments compris dans la bande dessinée. De même, nous attestons comme l'indique Gibbons (comme cité dans Sánchez, 2023, p.13), que « les images peuvent donner vie aux mots [...] aidant ainsi les élèves à mieux comprendre le vocabulaire », en ajoutant que leur plasticité et ductilité amalgamées à la versatilité des mots peuvent renforcer la mémoire. Par ailleurs, nous devons aussi souligner comme l'ont également mentionné Bruno et Ricardo : — « cela [la BD] servait, disons, pour l'habileté mentale », — « disons, pour la paix mentale, disons, pour développer l'esprit ». Autrement dit, la bande dessinée peut stimuler les habiletés cognitives, les capacités de déduction chez les apprenants et grâce à cela, elle pourrait être un outil précieux pour propulser le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

L'interculturalité suscitée par la bande dessinée

Finalement, nous avons aussi remarqué un grand enthousiasme chez les apprenants tandis qu'on abordait les différents types de bandes dessinées et leurs caractéristiques particulières issues de chaque culture. Nous trouvons pertinent de rappeler au lecteur que nous avons introduit la bande dessinée belge, japonaise, colombienne et des États-Unis dans les cours donnés. À ce sujet, la quatrième entrée du journal, qui correspond au 21 mars, mentionne : « j'ai perçu une classe très engagée, voire amusée par le contenu sur les [différentes] bandes dessinées ». À titre d'exemple, nous citerons également les commentaires

de Luisa lors de l'atelier, lorsqu'on a demandé aux apprenants de dire quelle bande dessinée était la plus attrayante : « J'ai adoré Zape niño, parce qu'elle nous identifie en tant qu'enfants colombiens ». Pendant le groupe de discussion, Talia déclare aussi : « un de mes cours favoris était le cours qu'on a abordé la bande dessinée inspirée d'une mère d'un fils colombien. C'était très génial d'avoir des phrases colombiennes » (Annexe 9) et justement après Bruno ajoute qu'il s'identifie avec les dessins de cette bande dessinée, c'est-à-dire, il s'identifie avec un petit garçon qui regarde la télé. En revanche, Bárbara mentionne qu'elle se sent attiré par la bande dessinée de Batman et que cela lui a causé de la curiosité. Nous avons donc constaté que les apprenants ont fait de liens avec sa propre culture et probablement avec les autres en regardant la bande dessinée, un élément qui semble les faire prendre conscience de leur propre idiosyncrasie, singularité et lieu dans le monde, un aspect très positif car il les fait contraster leur culture avec les cultures étrangères et, de quelque sort, devenir plus conscient et potentiellement plus empathique avec l'altérité. C'est important de remarquer aussi, que dû les limitations de temps avec ce groupe on n'est pas arrivé à développer plus cet élément de prise de conscience crucial pour l'apprentissage des langues.

Cinquième année

À partir du processus de décodage et d'analyse des données trois catégories se sont distinguées principalement : l'indiscipline lors de l'intervention, qui a été un caillou dans la chaussure pour mener à bien cette intervention dans le groupe de cinquième année, l'interprétation de la bande dessinée et l'apprentissage, et la motivation.

L'indiscipline lors de l'intervention

En tenant compte des résultats obtenus, il est impératif de réfléchir sur l'impact ou plutôt l'efficacité de notre intervention dans le groupe de cinquième année. Dans ce cas particulier, le manque de discipline saute aux yeux comme un des éléments plus caractéristiques du processus d'apprentissage/enseignement expérimenté pendant le cours de

français implémentés. En ce qui concerne cela, les témoignages enregistrés dans la quatrième entrée, qui correspond au 19 avril, nous disent : « nous avons eu deux enfants qui riaient beaucoup tout le temps, et ils ont interrompu le cours plusieurs fois. C'est un peu frustrant d'arriver à cette situation [...] il faut tout simplement deux [apprenants] pour indisposer toute la classe et pour empêcher le progrès et le déroulement du cours ». On a, en plus, ajouté que les activités proposées ont été perturbées par le désordre et le bruit, ainsi que par des apprenants qui ne faisaient que parler pendant 25 minutes qui durait certain exercice. Cette situation d'indiscipline est seulement montée en grade au fur et à mesure que nous donnons de cours. Voici quelques observations enregistrées dans la cinquième entrée de journal qui correspond au 3 mai : « Les apprenants ont consacré quelques minutes pour la réalisation de cette petite tâche [...] nous avons également remarqué que certains élèves utilisent ce temps pour bavarder ou pour se lever et faire n'importe quoi » ; une autre observation met en évidence que « Dans cette séance je suis devenu plus conscient du fait que ce groupe a un problème général de discipline. Le cours a commencé avec le savon d'une sœur du couvent [...] En plus, j'ai constaté pendant la récré que l'enseignante coopératrice ainsi que l'enseignante Helena (une autre enseignante de ce groupe) se plaignaient avec assiduité de la même problématique ». Pendant le cours postérieur à cela nous avons vécu des conditions assez particulières et, en fait, défavorables pour l'apprentissage de n'importe quelle matière, et en conséquence, on a eu une participation faible dans l'atelier fournit aux apprenants sur les salutations, les chiffres et la bande dessinée. Dans la sixième entrée du journal, qui correspond au 10 mai, on peut constater que pendant l'ouverture de la séance, les enfants se sont levés de leurs chaises, ils bavardaient, quelqu'un soufflait ce qui semblait être un ballon, tandis que les autres apprenants criaient qu'il s'agissait d'un préservatif, un scénario tout à fait chaotique et hors de contrôle. On leur attirait l'attention sans aucune répercussion. Pendant ce même cours on a également vécu une situation de harcèlement concernant des insultes graves évoquant le viol, une situation tellement débordante que la coordinatrice de l'école a dû intervenir. « Nous avons constaté que le problème que nous dénoncions lors des derniers cours sur la discipline, a augmenté de manière exponentielle. Cette situation a atteint sa limite à mon avis. Les

enseignants, la coordinatrice, les parents, les apprenants, voire la psychologue, toute la communauté affectée devra se réunir afin d'aborder la situation délicate concernant la discipline que le groupe traverse actuellement ». Cette problématique a été mentionnée même par l'apprenant Javier, lorsqu'on lui demandait dans l'enquête si la bande dessinée avait fait les cours de français plus amusants « non, parce que nous nous battions et nous ne faisons pas attention à l'enseignant ». De cette manière, nous pouvons attester que les conditions sous lesquelles nous avons déroulé les séances des cours, ont été au détriment de la démarche du projet. En conclusion, ces conditions ont empêché d'avoir une implémentation optimale, même adéquate, ce qui a, d'une manière ou d'une autre, désavantagé l'accomplissement des objectifs liés au processus d'apprentissage des enfants de cinquième année. Malgré cela, nous allons noter, ensuite, quelques aspects plus positifs et intéressants que nous avons atteints concernant l'apprentissage de français à travers la bande dessinée pendant cette période.

L'interprétation de la bande dessinée et l'apprentissage

Deux exercices d'interprétation de la bande dessinée, menés à bien, ont produit des résultats attirants. À cet égard-là, une réflexion notée dans la quatrième entrée du journal (19 avril) exprime : « j'ai trouvé que les enfants ont une imagination surprenante, je me suis rendu compte qu'il y a des apprenants très créatifs qui s'engagent de manière authentique dans les histoires proposées. Les apprenants peuvent non seulement interpréter les histoires de manière correcte mais ils peuvent également inventer des histoires attrayantes et amusantes à partir d'eux. » En effet, nous avons trouvé que 100% des élèves ont fait une interprétation cohérente de la bande dessinée adaptée de Tintin, où les apprenants devaient déduire une situation communicative qui impliquait les salutations et la manière de demander et de dire le prénom. Dans le même exercice nous avons introduit de vocabulaire tel que « monter », « merci » et « plaisir ». De cette manière, nous avons vérifié que 80% des apprenants ont correctement compris ou moins un mot, tandis que 60% en ont compris au moins deux, et seulement 20% n'en ont compris aucune. D'un autre côté, l'exercice d'interprétation de la bande dessinée adaptée de Batman, proposé la déduction d'une situation communicative où

les personnages échangeaient leur âge et buvaient un café. Cet exercice nous a montré que 75% des apprenants ont réussi à comprendre la situation et même les chiffres y exposés. Tel que dans l'exercice préalable d'interprétation, nous avons profité pour introduire quelques mots basiques du français comme : « seul », « délicieux », « sucré », « promets », « veux » et « d'accord ». Par conséquent, les résultats ont montré que 100% des élèves ont compris au moins trois mots du vocabulaire introduit. Cependant, ce qui est très fascinant c'est que Martha a fait quelques connexions intéressantes qui font référence au phénomène linguistique appelé interlangue ; autrement dit, elle a trouvé certains faux amis. Ce qu'elle a fait est un indice d'une personne qui fait un effort pour apprendre une langue cible : elle a interprété le mot « veux » comme « veves » [bebes] en espagnol dans la question « Tu veux un café ? » ; et l'expression « d'accord » comme « es un record », peut-être en voulant dire « le café est un record [est superlatif] » ; finalement, elle a trouvé la signification correcte du mot « sucré » en interprétant que « es cafe con azucar » (Annexe 3). Par ailleurs, en évaluant l'atelier sur les salutations et les chiffres, nous avons confirmé que 100% des apprenants est capable de saluer et prendre congé, 80% est capable de demander et dire le prénom, lorsque seulement 20% est capable de demander et dire l'âge. En outre, lorsqu'on demandait aux apprenants dans l'enquête si la bande dessinée avait fait les cours de français plus intéressants, Jason a précisé : « Je l'aime parce qu'elle montre beaucoup d'information sur la bande dessinée et à mon avis, c'est bon pour mon développement et mes connaissances ». De cette manière, nous pouvons valider que, en fait, la bande dessinée est un outil qui offre des caractéristiques puissantes et favorables pour la stimulation de processus cognitifs ou d'apprentissage lorsqu'on vise à développer notre connaissance d'une langue étrangère.

La motivation à partir de la bande dessinée

Malgré les conditions adverses rencontrées pendant la mise en œuvre de ce projet dans le groupe de cinquième année, la motivation a été un sujet présent, d'une manière ou d'une autre, dans chaque séance d'intervention en classe. Nous pouvons le mettre en évidence à partir des considérations enregistrées dans le journal de bord, à partir des commentaires des

apprenants trouvés dans l'enquête, et à partir de l'enthousiasme montré lors des exercices d'interprétation. À ce propos, nous citons la cinquième entrée du journal qui correspond au 3 mai : « et je me suis rendu compte que même si nous avons des inconvénients, les élèves (la plupart) trouvent les sujets concernant la bande dessinée attirants [...] J'ai la sensation que les apprenants peuvent se refléter dans ces histoires, ce qui peut susciter un apprentissage amusant et significatif » (Annexe 10). De la même façon, Martha, Tomás et Jason ont commenté en ajoutant leurs dernières impressions à propos de leur expérience apprenant le français à travers la bande dessinée : « très amusant ce que vous nous avez enseigné pour aller à une autre pays », « les cours sont très chouettes et amusants », « spectaculaire parce qu'on apprend des langues différentes ». Nous devons donc réaffirmer que la bande dessinée a été un outil d'énorme potentiel dans la classe du FLE, ce qui nous a servi à rendre les cours plus attrayants et dynamiques. Voilà pourquoi son attrait a pu motiver les apprenants à s'approcher de la langue française, ce qui a été l'objectif du projet.

Comparaison entre les processus d'apprentissage dans sixième et cinquième année

Tout d'abord, il est évident que nous avons expérimenté des réponses différentes à l'intervention proposée dans chaque groupe, en raison de deux contextes tout à fait inégaux : d'un côté, nous avons eu le groupe de sixième année, un groupe avec lequel nous avons déjà eu un parcours d'observation, interaction et intervention d'environ sept mois, un cours pour lequel nous avons spécifiquement prévu ce projet. En conséquence, nous connaissions mieux le groupe, nous avons créé une sorte de lien d'empathie, de complicité, et nous avons plus d'informations sur ce qui pourrait y fonctionner. Par contre et d'un autre côté, notre intervention avec le groupe de cinquième année a été une action que nous avons menée à bien dans l'intervalle d'un mois et demi, sans observation préalable, sans une reconnaissance du contexte spécifique. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas eu une connexion avec ce groupe, en fait, nous voulons dire que cette connexion s'est passée d'autre manière, peut-être

d'une manière plus dépêchée. Alors, afin de faire un contraste entre ces deux groupes, nous devons éclaircir ce fait, à notre avis, crucial.

En deuxième lieu, il est important de signaler que l'âge des enfants, et par conséquent leur durée d'attention, leurs besoins particuliers, et de nombreuses autres variables qui nous échappent, ont possiblement joué un rôle essentiel dans la démarche des cours donnés. Ayant dit cela, nous avons trouvé que dans les deux cas, la bande dessinée peut fonctionner comme un propulseur pour captiver l'attention des enfants, elle peut avoir un impact tellement favorable dans la disposition des apprenants pour apprendre le français. Mais évidemment, il faut tenir en compte qu'une méthode a ses limites dans la grande perspective des facteurs, de tout ce qui implique l'enseignement/apprentissage d'une langue, et d'autres inconvénients qui peuvent arriver à une salle de classe, peuvent surpasser sa portée, tel qu'il s'est passé dans le cas vécu avec le groupe de cinquième année, qui n'ai pas eu une réponse négligeable non plus ; au contraire, nous avons met en évidence que pendant un très courte intervalle, les apprenants ont montré des indices importants d'apprentissage. De toute façon, la réponse des enfants de sixième année n'a été rien de moins que remarquable en termes d'enthousiasme, un enthousiasme puissant qui a éveillé leur curiosité pour l'apprentissage du français. Finalement, l'effet psychologique de la note, la pression de devoir obtenir une bonne note, a peut-être influencé l'attitude du groupe de sixième, qui devait, en fait, réussir le cours de français, en contraste avec le manque d'engagement de cinquième année, qui ne devait réussir aucune matière en l'absence de cours de français dans son programme d'études.

Conclusions

Tout d'abord, c'est pertinent de dire que nous avons obtenu deux résultats différents dans deux contextes également différents ; malgré cela, ces deux résultats ne supposent pas un gouffre entre ces deux groupes. En fait, nous avons des indices pour signaler que les adversités plus prévalentes dans un de ces groupes, n'ont pas eu une répercussion assez grave dans l'ensemble. Cependant, nous devons aussi souligner que l'intervention en cinquième année a pris le double de temps qu'en sixième année, donc, nous aurions pu avoir une efficacité

plus considérable, au moins en théorie. Pourtant, nous devons remarquer que l'accueil de cinquième année a été positif, et en ce qui concerne la discipline, cela a peut-être été une réponse naturelle dérivée d'autres problématiques que nous ne pouvons pas expliquer à cause du temps limité passé avec les apprenants. Il est important d'indiquer que dans les deux cas, les apprenants les plus enthousiastes et engagés étaient ceux qui ont décidé de participer dans la proposition de recherche. En d'autres termes, la sensation en tant qu'enseignant devant tout le groupe peut être, dans certains cas, contraire à ce que les résultats montrent. Ayant dit cela, la bande dessinée peut, en effet, contribuer à rendre le cours de français plus dynamique et motivant en rapprochant les apprenants de l'acquisition de nouvelles compétences linguistiques. En addition, l'hybridation particulière de texte et image, noyau principal de sa nature, possède un pouvoir remarquable pour rapprocher aux apprenants aux interconnexions sémantiques de ses éléments, issus simultanément d'une approche narrative qui reflète leur monde, favorisant ainsi l'apprentissage de vocabulaire et, ultérieurement, du français de manière plus significative et potentiellement mémorable.

Recommandations

À travers la mise en œuvre de la BD en tant qu'outil pédagogique, nous avons rencontré certains défis que nous considérons les futurs chercheurs devront tenir en compte. En termes de praticabilité, l'utilisation de la BD pose quelques difficultés, car il existe peu de ressources préexistantes dans ce domaine. Nous pouvons certainement utiliser de matériel authentique provenant de différentes BDs, mais cela peut être une tâche complexe voire pénible, car il est peu probable de trouver la planche précise de la BD désirée pour aborder une compétence linguistique particulière, surtout dans les niveaux débutants. En raison de cette limitation, nous suggérons aux futurs chercheurs de créer leur propre matériel. Pour ceux qui possèdent des habiletés artistiques, nous les encourageons à le dessiner eux-mêmes. Dans notre cas, nous avons créé du matériel didactique en sélectionnant des vignettes d'une même BD, afin de les mélanger a posteriori pour créer une situation communicative cohérente, tout en réalisant également de dessins. Cependant, il est probable que la plupart des enseignants chercheurs

n'en disposent pas du temps nécessaire pour créer leur propre matériel. En conséquence, nous proposons d'utiliser les générateurs des images basés sur l'intelligence artificielle afin de rendre ce processus plus agile et moins accablant, spécialement ceux qui sont payés en raison de leur efficacité et personnalisation, c'est-à-dire, si cette option est possible. En ce qui concerne l'action didactique, nous recommandons de prendre en compte la gestion de la classe et du temps lors de la proposition des activités concernant la bande dessinée.

Références

- Arias, G. L. (2017). Students' Language Skills Development through Short Stories. *Íkala, Revista De Lenguaje Y Cultura*, 22(1), 103–118.
<https://doi.org/10.17533/udea.ikala.v22n01a07>
- Bannier, A. (2014). *La bande dessinée en classe de FLE. Pourquoi n'est-elle pas étudiée par elle-même ?* Université Angers.
- Creswell, J. et Poth, C. (2018). *Qualitative Inquiry & Research Design* (4e éd.). Sage Publications, Inc.
- Chen, H. (2020). *L'image dans l'enseignement du français langue étrangère aux enfants en Chine : des yeux à la bouche*. Sorbonne Nouvelle Université.
<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03269881/document>
- Eisner, W. (1985). *Comics & Sequential Art*. Poorhouse Press.
- Groensteen, T. (2003). *La bande dessinée : Une littérature graphique*. Editions Milan.
- Gurdián-Fernández, A. (2007). *El Paradigma Cualitativo en la Investigación Socio-Educativa*. Coordinación Educativa y Cultural Centroamericana. Agencia Española de Cooperación Internacional.
- Institución Educativa Santos Ángeles Custodios. (2017). Proyecto educativo institucional (PEI).
https://modulo.master2000.net/recursos/uploads/225/Documentos_academicos/PEI/PEIV.3DOCUMENTODELPEIAPROBADOV.32017AJUSTADOajustes2022mt.pdf
- Koutsompou, V. (2015). The Use of Literature in the Language Classroom: Methods and Aims. *International Journal of Information and Education Technology*, (5), No. 1.
- Lonardi, J. (2021). La littérature en FLE : objet d'appropriation et de stimulation orale auprès d'enseignants de FLE italophones. *Sciences de l'Homme et Société*. ffdumas-03672414f
- McCloud, S. (1993). *Understanding Comics : The Invisible Art*. Kitchen Sink Press.

- Rojas, M. Mentas Ganadoras. (2024. 04. 30). *No Creerás Cómo la Lectura Puede Transformar Tu Salud Mental | Descúbrelo Con La Dra Marian Rojas* [Védeo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=SZw8mK4k3a8&t=486s>
- Roux, G et Soler, C. (2017). *L'interculturalité en cours de FLE ? Réalité ou défi ?* Universidad de San Buenaventura Cartagena. <https://hal.science/hal-04078706/document>
- Stafford, T. (2011). *Teaching Visual Literacy in the Primary Classroom*. Routledge.
- Thanavathi, C. (2017). *Advanced Educational Research and Statistics*. Samyukdha Publications, Salem.
- Töpffer, R. (1845). *Essai de Physiognomonie*. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8529034f?rk=21459;2>

Sources Secondaires

- Dourari, M. (2016). La littérature dans l'enseignement/apprentissage du FLE. *Faculté des Lettres et des Langues*, (19) 79-89.
- Lonardi, J. (2021). La littérature en FLE : objet d'appropriation et de stimulation orale auprès d'enseignants de FLE italophones. *Sciences de l'Homme et Société*. [ffdumas-03672414f](https://hal.science/hal-03672414f)
- Peeters, B. (2022). Génie de la bande dessinée : De Rodolphe Töpffer à Emil Ferris. *Paris : Collège de France*. doi:10.4000/books.cdf.14225
- Roux, G et Soler, C. (2017). *L'interculturalité en cours de FLE ? Réalité ou défi ?* Universidad de San Buenaventura Cartagena. <https://hal.science/hal-04078706/document>
- Sanchez, A. (2023). *La Bande Dessinée et l'enseignement-apprentissage du Français comme Langue Étrangère*. Universidad Pedagógica de Colombia. <http://repository.pedagogica.edu.co/bitstream/handle/20.500.12209/18556/La%20Bande%20Dessinée%20et%20l%27enseignement-apprentissage%20du%20Français%20comme%20Langue%20Étrangère.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Annexes

[Annexes](#)